

COMITE D'ACTION POUR LE RESPECT DE L'ETAT DE DROIT

Conférence de Jean-Yves Le Gallou

« Douze thèses sur la désinformation médiatique »

Le 09 octobre 2012 à 18h30 à la Maison des Associations de Troyes

Présidée par Jean-Louis CHATON, Président du CARED,
devant près de 150 participants

*Condensé de la conférence de Jean-Yves Le Gallou, Président du site internet
www.polemia.com/*

1- Dans l'absolu, il n'y a pas d'information. Une information, c'est un fait que les médias décident de porter à la connaissance de leur public. L'information c'est un fait sélectionné et présenté sous un certain angle. Le même type de fait peut-être caché ou au contraire présenté en « une ». Le même acte peut-être excusé ou criminalisé. La désinformation vient du biais répété dans la sélection des faits et la manière dont ils sont anglés.

2- Tout fait avant d'arriver à la connaissance du public est filtré par les médias. C'est-à-dire par ceux qui les font (les journalistes), ceux qui les possèdent (les patrons de presse), ceux qui les payent (les agences de publicité et de communication).

3- Les journalistes travaillent en groupe. Le mimétisme est leur règle. Ils se copient-collent beaucoup. Leurs orientations politiques – telles qu'elles ont été révélées par des sondages ou des votes tests lors des élections présidentielles de 2012 - sont très décalées par rapport à celles des Français : près de 40 % des journalistes (ou élèves journalistes) ont marqué leurs préférences pour l'extrême gauche (et les écologistes), près de 40% pour les socialistes, le reliquat se partageant entre Bayrou et Sarkozy. Les journalistes s'identifient au camp du bien : leur critère d'interprétation est moins de distinguer le vrai du faux que le bien du mal. La moraline coule à flots dans les salles de rédaction.

4- Les patrons de presse cherchent moins à gagner de l'argent qu'à acquérir de l'influence. Les grands médias sont la propriété des banques et des multinationales. Rothschild à Libération, Lazard au Monde, Le Crédit mutuel et le Crédit agricole pour une partie de la presse quotidienne régionale. Pinault aux Echos, Dassault au Figaro, Bouygues à TF1 et le Qatar pour Lagardère active (Paris-Match, Télé 7 jours, Elle, Europe 1, etc...). Les intérêts des médias sont étroitement liés à ceux de la finance et de la mondialisation. Les médias sont un relai de puissance de la superclasse mondiale.

5- Les médias vivent de l'argent de la publicité. Celle-ci arrive, via les agences communication, de quatre grands secteurs économiques : la banque et l'assurance, les grandes surfaces commerciales, la pharmacie, le luxe. Là aussi tous ont partie lié à la finance et à la mondialisation.

6- Les préjugés et les intérêts des propriétaires, des publicitaires et des journalistes se confortent plus qu'ils ne s'opposent : tous militent pour un monde plus « liquide », sans frontières et bousculant les traditions et les nations. Les grands médias fonctionnent autour d'une idéologie partagée sur la sainte alliance du capital financier et du trotskysme de salle rédaction.

7- La présentation des événements par les médias de l'oligarchie s'inscrit à l'intérieur d'une seule grille idéologique, celle du politiquement correct. La pensée est enfermée dans un carré carcéral reposant sur quatre postulats : le mondialisme et l'antiracisme, la rupture des traditions et la

conviction que la gauche est par construction meilleure que la droite.

8- Les techniques de désinformation sont multiples : occultation de certains faits, répétition à l'infini d'autres faits, déformation, Bobards purs et simples, angélisation des « bons », diabolisation des « méchants », Novlangue (selon la logique de *1984* de Georges Orwell).

9- C'est ainsi qu'une véritable tyrannie médiatique s'est mise en place et impose ses règles : aux journalistes eux-mêmes (qui traquent les dissidents comme Zemmour ou Ménard) ; aux administrations ; aux éditeurs (chasse à l'homme visant Renaud Camus ou Richard Millet), aux hommes politiques devenus des médiagogues (des hommes qui flattent les médias) : comme l'a déclaré le député UMP Lionel Luca a déclaré à Libération: *« A droite, nous sommes des lâches. Si on veut faire carrière dans cette société moralisatrice, il faut être bien vu de ceux qui écrivent, ces curés laïcs qui donnent l'absolution au nom de ce qu'il faut penser. »*

10- Mais il y a une bonne nouvelle : tout cela est fini ou en train de finir. Les médias de l'oligarchie perdent de leur puissance. Ils ne sont plus intouchables. Car ils sont concurrencés par les médias alternatifs sur Internet. Sites, blogs, forums, réseaux sociaux permettent aujourd'hui de se faire une opinion indépendamment des médias de l'oligarchie. Brimée dans les médias classiques, la liberté revient par la porte des médias numériques.

Pour en savoir plus :

[Les médias en servitude : quand Polémia met la médiaklatura en examen](http://www.polemia.com/pdf_v2/media-servitudes.pdf)

http://www.polemia.com/pdf_v2/media-servitudes.pdf

[La technique de la désinformation](#)

[Dix sept thèses sur le système médiatique français](#)

<http://www.polemia.com/pdf/DicoTotal.K.pdf>

[Le Dictionnaire de Novlangue \(Mise à jour janvier 2009\)](#)

[« Le Dictionnaire de Novlangue » \(mise à jour janvier 2009\) \(pdf\)](#)